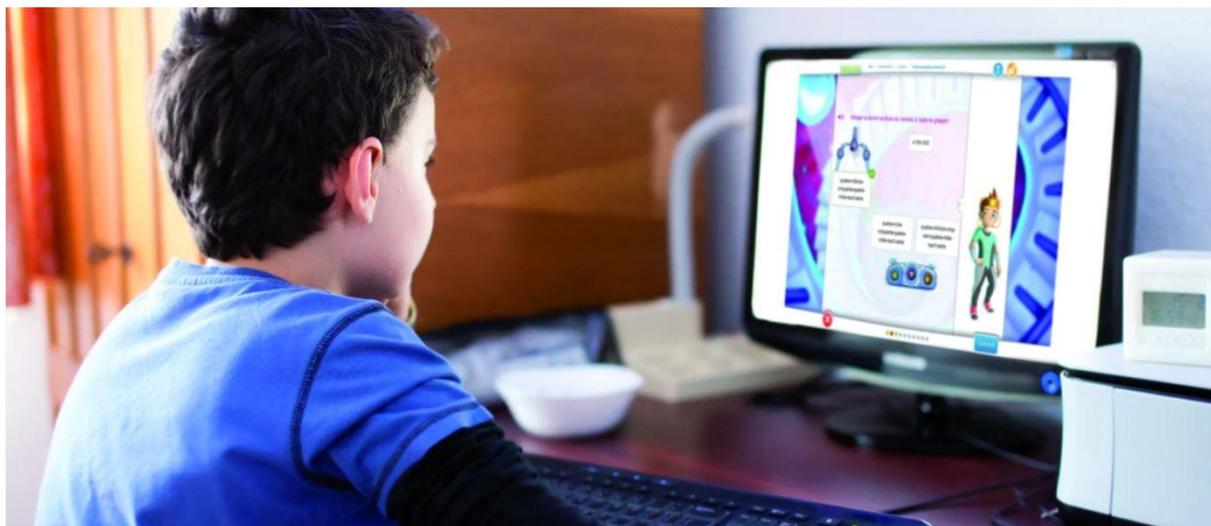


Les élèves bruxellois et wallons en confinement :

5 fois plus d'activités quotidiennes sur les plateformes numériques pédagogiques

18 mai, la rentrée scolaire : l'occasion pour le secteur des éditeurs scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles de faire le point. « Il y a un envol de la numérisation de l'enseignement, mais il faut faire des efforts pour assurer sa qualité »



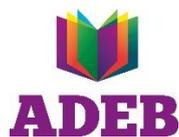
Bruxelles – 15 mai 2020 – Pendant le confinement, plus de 200.000 élèves ont travaillé avec des outils numériques pédagogiques, mis à disposition gratuitement par les membres de la section éditeurs scolaires de l'ADEB (l'Association des Éditeurs Belges). Des plateformes comme Wazzou, Udidit, Scoodle Play et i-boost ont consolidé leurs chiffres et font le point sur l'utilisation des outils pédagogiques numériques à la disposition des écoles.

« Il est question désormais de trouver un bon équilibre entre l'utilisation du format numérique et les formats papier plus classiques des outils pédagogiques, sans oublier de limiter l'inégalité entre les élèves face aux équipements numériques. »

Les chiffres

Les plateformes ont pris leur envol depuis le début du confinement et ce dès le vendredi 13 mars. « Les éditeurs scolaires belges ont immédiatement décidé d'ouvrir les plateformes numériques afin d'assurer la continuité de l'apprentissage de façon qualitative », constate Patrick Hermans (président de la section scolaire de l'ADEB). Comparé à l'année passée, le nombre des utilisateurs des différentes plateformes a décuplé.

Les élèves se connectent le plus souvent entre 10h00 et 11h00 du matin, alors que précédemment les heures privilégiées étaient en dehors des heures scolaires.



« En tant que maman d'une élève de huit ans, je trouve que l'initiative de la mise en place de la plateforme pour le suivi scolaire est une méthode parfaite. Pourquoi ne pas l'avoir mise plus tôt en activité ? Le confinement aura eu pour ma part un côté positif au niveau pratique. Cette plateforme est ludique, interactive et écologique. Que demander de plus ? Il n'y a pas de papier, pas d'encre et le professeur peut suivre l'évolution des exercices », affirme Rizlaine Garti, maman de Janessa Buccarello, en 3e primaire à l'école primaire Saint-Ghislain et Sainte-Barbe à La Louvière.

Le top trois des matières les plus utilisées en ligne sont : le français, le néerlandais et les mathématiques. « Les enseignants ont découvert la plus-value des outils pédagogiques numériques, ils ont pu les pratiquer avec leurs élèves et constaté quels sont leurs avantages. L'offre numérique devient une partie intégrante de l'offre pédagogique », confirme M. Hermans.

« Ce sont surtout ces matières-ci qu'il faut souvent pratiquer », selon le professeur Lucy Godefroid de l'école primaire Saint-Ghislain et Sainte-Barbe à La Louvière.

Au total, 200.000 élèves utilisent des outils pédagogiques numériques. Lors des pics d'utilisations, jusqu'à 1.6 millions d'exercices différents sont faits quotidiennement par les élèves de la FWB.

Les plateformes numériques ne seront un succès que si les enseignants et les élèves peuvent travailler efficacement ensemble. Le nombre d'écoles qui ont découvert les plateformes a également fortement augmenté. Il y a jusqu'à 5 fois plus d'écoles qui utilisent les plateformes numériques depuis le confinement.

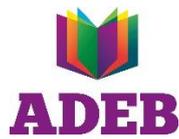
Lucy Godefroid, enseignante à l'école Saint-Ghislain et Sainte-Barbe, ajoute :

« Nous avons l'intention d'utiliser des plateformes numériques dès la prochaine rentrée, mais nous sommes passés à la vitesse supérieure. Je suis sûre que dans l'avenir nous devons parvenir à une intégration plus intensive de l'apprentissage des formats numériques en complémentarité avec le format papier. »

La numérisation dans l'enseignement

Le recours aux outils pédagogiques numériques a donc pris son envol dans le contexte général du confinement. « Par ailleurs, les acteurs de l'Enseignement ont désormais compris que les outils numériques des éditeurs scolaires offrent une véritable plus-value qualitative à l'enseignement », confie Patrick Hermans, président de la section scolaire de l'ADEB.

L'important est maintenant de tirer de cette période les leçons qui s'imposent. « L'apprentissage le plus important pour nous concerne l'étape suivante : trouver une solution structurelle pour les équipements nécessaires des élèves qui garantisse l'égalité entre les élèves. Si la rentrée scolaire se fait en partie en classe et en partie à domicile, il est d'autant plus important de trouver une solution créative qui permette aux élèves d'avoir les équipements nécessaires pour combiner les deux. Les éditeurs scolaires sont prêts à fournir des solutions à la mise en place et au bon fonctionnement d'un tel système. »



« Parents et élèves ont dû s'approprier le travail avec une plateforme numérique durant ce confinement. Cela facilitera grandement l'utilisation des plateformes dès septembre », toujours selon Madame Godefroid.

Bon mix entre format numérique et format papier

« Pour l'heure, les éditeurs ne plaident pas en faveur d'un enseignement tout à fait numérique, mais bien pour une utilisation complémentaire des outils classiques papiers et numériques, qui se renforcent mutuellement et offrent leur plein potentiel pour un enseignement de qualité. Il est essentiel de trouver le bon équilibre », dit Patrick Hermans. « Ces derniers mois, le secteur a ouvert ses plateformes afin d'éviter que les enfants ne souffrent d'un trop grand désavantage en matière d'apprentissage. Le secteur veut maintenant entrer en dialogue avec les décideurs politiques pour s'assurer que nous pouvons continuer à offrir des outils éducatifs de qualité. »

Les éditeurs scolaires regrettent depuis un certain temps les craintes et les incertitudes des écoles relatives à l'interprétation des circulaires sur les frais scolaires et les frais liés aux outils pédagogiques. Pour les éditeurs scolaires, le débat doit mettre l'accent sur les efforts à accomplir pour atteindre les objectifs d'un enseignement de qualité. Il est temps de reconnaître la valeur ajoutée des outils pédagogiques professionnels.

Bram Boriau
Talking Birds Public Relations

bram@talkingbirds.be

0472 23 90 68